

## Chap 1 : Les théories de l'apprentissage / enseignement

### APPRENDRE / ENSEIGNER

- Apprendre : du latin « apprehendere » = saisir, s'emparer, comprendre.  
→ apprendre est du côté de l'élève.
- Enseigner : de « signare » = placer un signe  
→ enseigner = laisser une marque (celle du maître) sur un sujet (l'apprenant)  
→ enseigner est du côté du maître.

### QU'EST-CE QU'APPRENDRE ?

M.DEVELAY (De l'apprentissage à l'enseignement, ESF, 1993) : apprendre =

- trouver du sens dans une situation d'enseignement.
- maîtriser une habileté ; comprendre pour pouvoir agir dans d'autres circonstances.
- créer des ponts cognitifs entre des éléments de savoirs isolés.

⇒ modifier son état de connaissance et ses structures cognitives.

### QU'EST-CE QUI FAVORISE L'APPRENTISSAGE ?

3 grandes catégories :

- Facteurs d'apprentissage sont **externes à l'individu** : courant behavioriste et courant de la sociologie de l'éducation : société ou famille joue rôle déterminant dans l'apprentissage.
- Facteurs d'apprentissage sont internes à l'individu :
  - **Cognitivism** : rôle des structures mentales dans l'apprentissage.
  - **Pédagogie de l'autonomie** (Freinet, Decroly, Montessori...)
  - Innéisme : il existe des prédispositions universelles.
- Facteurs d'apprentissage sont externes et internes :
  - Epistémologie génétique : enfant apprend grâce aux interactions avec le milieu.
  - Apprentissage favorisé par présence d'autres personnes qui sont modèle, médiateur (Bruner, Vygotsky) ou servent à entrer en « conflit de connaissance » avec l'apprenant (Doise, Mugny...)

### APPORTS THEORIQUES

#### 1. Conception transmissive

- S'appuie sur hypothèse qu'au départ de l'apprentissage, l'apprenant n'a aucune représentation de la nouvelle notion.
- Rôle de l'élève : **passif** ; écouter, noter... = destinataire.
- Rôle de l'enseignant : présenter clairement le savoir puis exos d'entraînement et de réinvestissement = source.
- **Erreurs évitées** (si erreurs : manque d'attention de l'élève ou manque de clarté de l'enseignant)

#### 1.1 Limites

Elève a des représentations : il interprète à travers le filtre de ses expériences.

#### 1.2 Avantages

- Maître peut enseigner à 1 grand nombre d'élèves.
- Variantes de cette approche :

- Enseignant pose questions lors de son exposé pour soutenir attention des élèves et s'assurer de la compréhension.
- Enseignant pose questions : cherche à faire dire par l'élève des éléments de la connaissance nouvelle (Charnay).

## 2. Conception behavioriste

- Enseignant doit :
  - **Définition d'objectifs** (« élève sera capable de ... » + comportement observable). Si objectif complexe, décomposé en **sous-objectifs**.
  - Mise en place de situations entraînant atteinte des sous-objectifs → nouveau comportement → approbation du maître.
  - Pour chaque sous-objectif découvert, proposition de situations d'entraînement → automatiser le nouveau comportement.
- Modèle de la pédagogie par objectifs dans activités d'intro des manuels.
- **Erreur à éviter** (si erreurs : progression trop rapide pr l'élève)  
→ fort guidage pour éviter erreurs.

### 2.1 Limites

- Réussite des tâches successives mais pas forcément compréhension de ce qu'ils ont fait.  
→ pas de vision globale (car fort guidage)
- Difficulté pour élèves de transférer nouvelles connaissances acquises (dû au fort guidage ; quand seul ne sait pas toujours utiliser)
- Elève peut réussir sous-objectifs mais ne pas maîtriser l'objectif général.

### 2.2 Avantages

- Enseignant centré sur l'apprenant dont il cherche à favoriser l'action.
- Rationalise construction des séquences d'enseignement ainsi que élaboration d'évaluations.
- Favorise mise en place d'une individualisation de l'enseignement.
- Elèves sont en situation de réussite : sous-objectifs construits pour être réussis.

⇒ Efficace à court ou moyen terme pour acquisition d'automatismes.

## 3. La conception socio-constructiviste

- S'appuie sur hypothèses suivantes :
  - Acquisition de connaissances passe par 1 **interaction entre le sujet et l'objet d'étude par biais de la résolution de pb.**
  - Elève a déjà **conceptions (représentations)** de toutes les notions qu'on lui enseigne. = ensemble des connaissances qu'une personne semble mobiliser pour résoudre 1 tâche.
  - Tant que l'élève, par rapport à 1 notion donnée, ne prend pas conscience de l'insuffisance de ses conceptions, il les gardera.
  - Elève n'arrivera à donner du sens à 1 connaissance que si elle apparaît comme un outil indispensable pour résoudre 1 pb qu'il se sera approprié. Connaissance doit apparaître comme un outil.
  - **Interaction sociale** entre élèves peuvent aider à l'apprentissage (travaux de groupe).

- **Apprendre = passer d'1 conception ancienne à 1 conception nouvelle + performante après 1 phase de remise en cause de la conception ancienne (= point d'appui et obstacle à la connaissance nouvelle)**
  - créer 1 **conflit cognitif** interne en plaçant l'élève face à 1 problème.
  - Ce conflit est provoqué par 1 contradiction entre 1 anticipation (à partir de la conception ancienne) et un démenti (apporté par le problème lui-même = le milieu ou par les autres = conflit sociocognitif)
- Mise en place de ces conflits par des situation-problème.

#### 4. **Caractéristiques d'une situation-problème**

Situation-pb = situation d'enseignement qui a pour objectif acquisition d'une connaissance nouvelle.

##### 4.1 **Caractéristiques relatives au problème**

- Mettre en place 1 situation-problème suppose qu'on a repéré au préalable :
  - Soit conception(s) erronée(s). Repérées en analysant erreurs que font habituellement les élèves par rapport à cette connaissance.
  - Soit procédure(s) correcte(s) mais lourde(s) pouvant être source d'erreurs.
- Elèves doivent **pouvoir facilement s'engager dans la résolution du problème** en mobilisant leur(s) conception(s) erronée(s) → pour prendre conscience de l'insuffisance.
- **Connaissances de l'élève doivent être insuffisantes ou peu économiques.**
- Elèves doivent avoir **1 moyen de contrôler eux-mêmes leurs résultats**. Difficile, peut se faire grâce à confrontation des résultats en groupe = mise en place de conflit socio-cognitif.
- Connaissance que l'on désire voir acquérir par les élèves doit être **l'outil le + adapté** pour la résolution du problème à leur niveau.
  - nécessité d'effectuer 1 analyse a priori de la situation.
  - enseignant peut faire choix de certains éléments qui peuvent entraîner changements de procédures de résolution chez les élèves = **VARIABLES DIDACTIQUES**.
- 2 types de situation-problème :
  - l'acquisition de connaissance passe par la confrontation à 1 obstacle en vue de la remise en cause d'1 conception erronée.
  - l'acquisition de connaissance passe par prise de conscience qu'1 procédure, qui jusqu'à présent s'était avérée correcte et performante, devient insuffisante car très peu économique ou source d'erreurs de calcul.

##### 4.2 **Caractéristiques relatives à la gestion de la classe**

- Choix de gestion peuvent être considérés comme variables didactiques.
- Nécessité que l'élève cherche à s'approprier le problème.
  - enseignant doit assurer gestion de la **DEVOLUTION DU PROBLEME A LA CLASSE**.
  - = choisir une organisation qui permette aux élèves d'être pleinement responsables de la solution du problème et autonomes ds la recherche de cette solution.
- 5 phases :
  - **Phase d'action** (souvent en groupes) : investissement des connaissances anciennes. Procédures souvent implicites mises en place.
  - **Phase de formulation.**

- **Phase de validation** : élèves doivent se convaincre et convaincre les autres que la solution trouvée est valable.
- **Phase d'institutionnalisation** : maître identifie les nouveaux savoirs et savoir-faire.
- **Phase d'entraînement et de réinvestissement** : exos puis évaluation.
- Suivant nature de la notion enseignée, on insistera + sur l'1 des phases :
  - Si acquisition d'1 concept ou d'une procédure, enjeu = réussite de la tâche, on privilégie l'action de l'élève = **SITUATION D'ACTION.**
  - Si acquisition de vocabulaire, enjeu = réussir la communication = **SITUATION DE FORMULATION.**
  - Si outil de preuve ou règle de maths, enjeu = convaincre = **SITUATION DE VALIDATION.**

#### 4.3 Limites

- Développé dans disciplines dont critère de validité est le vrai.
- Ne s'applique qu'à certains concepts d'1 discipline donnée.
- Difficulté si beaucoup d'élèves.
- Ne prend pas en compte rôle de l'affectif.

#### 4.4 Avantages

- Véritable statut donné à l'erreur.
- Prise en compte des **conceptions des élèves.**

⇒ Dans pratiques de classe, navigation d'1 modèle à l'autre.

Choisir modèle en fonction des paramètres : concept enseigné, temps dont on dispose...

→ **diversifier son enseignement.**

	<b>VERS UNE APPROCHE TRANSMISSIVE</b>	<b>VERS UNE APPROCHE BEHAVIORISTE</b>	<b>VERS UNE APPROCHE SOCIOCONSTRUCTIVISTE</b>
<b>Activité principale des élèves</b>	-Ecouter et être attentif. -Pas de travail de recherche de la part de l'élève.	Résoudre 1 succession de tâches guidées par l'enseignant soit oralement, soit à travers 1 succession de questions écrites.	Résoudre une situation-pb.Elève doit prendre en charge la responsabilité de la résolution de ce pb et la validation de sa production.
<b>Rôle principal du maître en classe</b>	-Communiquer ou montrer le savoir	-Aider élèves à résoudre tâches proposées en aplanissant les difficultés. -Institutionnaliser des connaissances.	-Assurer la dévolution du pb à la classe. -Animer la phase de confrontation des résultats. -Institutionnaliser des connaissances.
<b>Rôle des erreurs</b>	Erreurs st des manques.Elles doivent être évitées stt pr gagner du tps.	Ce st des manques, doivent être évitées, car laissent des traces indélébiles.	Prise de consc et dépassement de certaines erreurs st essentiels pr l'acquisition de concepts.Certaines erreurs st de provoquées volontairement, de façon à ce que les élèves puissent les dépasser après les avoir reconnues comme étant des erreurs.

<b>Position du savoir</b>	Savoir transmis par l'enseignant	Savoir découvert par l'élève.	Savoir construit par l'élève.
<b>Qui contrôle la production des élèves ?</b>	L'enseignant.	L'enseignant	L'élève, soit à l'aide du milieu, soit suite à un débat.